

Conseil collectif sur la production fourragère réalisé par les techniciens de la Chambre d'Agriculture 71 Outil de pilotage et d'aide à la décision pour les éleveurs

Rédaction : Véronique GILLES –veronique.gilles@sl.chambagri.fr – Amélie POULLEAU – amelie.poulléau@sl.chambagri.fr – Denis CHAPUIS – denis.chapuis@sl.chambagri.fr

Sommes des températures cumulées	200°C (base janvier) Apport d'azote	300°C- 350°C (base février) mise à l'herbe	500°C à 550 °C fin déprimage épis 5 cm	700°C-800°C fauche précoce début épiaison	1000°C foin précoce début floraison	1200°C foin moyen floraison	1400°C foin tardif médiocre début grainage	>1400 °C grainage
- Zones précoces - Zones tardives								

> 300 m < 300 m

Foin de qualité : Dernière ligne droite !!!

Station	Prairies Σ tpt°cumulée base février	Précipitations hebdomadaires
Autun 300	1122	8,0
Autun 400*	1056	
Autun 500*	991	
Macon	1341	8,7
St Symphorien de M	1203	11,2
Saint Yan	1206	5,2
Jalogny	1174	5,4
Beaumont 300*	1181	
Beaumont 400	1117	9,7
Mont St Vincent 600	1139	6,6
Mont St Vincent 400*	1266	
Matour	1145	7,4
Chalon	1213	6,2
Varenne St Sauveur	1287	8,6
St Maurice les Couches	1233	6,9

En zone précoce, les 1200° C ont été atteints courant de semaine dernière. Pour les zones tardives, ils seront atteints au plus tard le week-end prochain. De nombreuses parcelles ont été récoltées en enrubannage au cours des derniers jours. Les prévisions de Météo France

* données recalculées

annoncent des précipitations à partir du milieu de semaine (on croise les doigts !!!). Après cet épisode pluvieux, il faudra vite réaliser les foins car les 1400° C (stade foin tardif) sont attendus autour du 09 juin en zone précoce, voir le 02 juin pour MACON qui est très en avance !

Pour les parcelles qui ont été fauchées précocement, une fertilisation azotée de 30 U d'azote avant ce passage pluvieux permettrait d'assurer une bonne pousse.

Réseau pousse

Le manque d'eau se fait sentir, avec des pousses entre 30 et 60 kg MS/ha/j. La plupart des paddocks débrayés ont été fauchés et leur retour dans le circuit du pâturage va redonner de l'avance d'ici une quinzaine de jours.

Fauche des refus et des « indésirables » : Restez attelé !

Les refus sont des zones non consommées par les animaux. Elles peuvent être liées à la présence de déjections, à la flore, et/ou aux pratiques d'exploitation de la parcelle (souvent chargement insuffisant) ; Mais aussi à la présence de plantes adventices (chardons, rumex, renoncules, orties...).

☞ La coupe des refus permet :

- De limiter le ressemis des plantes délaissées par les animaux.
- D'offrir aux animaux un pâturage de meilleure qualité : En vieillissant, les feuilles des graminées deviennent moins appétentes. Le fait de les couper va permettre au tallage de repartir : Elle redonnera des repousses de meilleures qualités. N'attendez pas que cela devienne de la paille !

☞ Fauche ou broyage :

La première est plus rapide et on peut profiter que l'outil soit attelé pour les récoltes pour passer dans les parcelles qui le nécessitent.

Certaines plantes sont bien consommées par les animaux après leur fauche (chardons, orties, graminées épiées...).

Le broyage peut aussi convenir dans le cas d'une faible quantité de refus à éliminer.

Attention ! Si la quantité de refus est trop importante, le broyage peut provoquer un feutrage d'herbe en décomposition ayant un effet dépressif sur le couvert.

☞ Chardons, rumex :

Ces adventices sont favorisées par l'existence de trous dans la prairie : Sur pâturage estival, piétinement en conditions humides, tassement excessif, mais aussi par un sous pâturage au printemps... Ces plantes doivent être fauchées avant grenaison : Après apparition de la hampe florale (**pas trop tôt car cela aura l'effet inverse**). Des fauches successives permettent de les « épuiser » (voir les pratiques qui peuvent influencer leur développement ou leur maîtrise, dans le mail).

WARNING : Plantes toxiques

La plupart des plantes à risques ne sont pas consommées par les animaux au pâturage. Après fauche ou broyage, les renoncules perdent de leur toxicité.



Attention avec le séneçon de Jacob (photo ci-contre), qui reste très toxique même après dessiccation. Si vous en avez beaucoup dans votre prairie, il faut les faucher avant qu'ils ne grainent et les enlever de la végétation.

Lutter contre l'ambroisie

C'est un problème de santé publique. Le pollen d'ambroisie est très allergisant. Cette plante est très envahissante et agir contre son expansion requiert l'implication de tous les acteurs pour être efficace. La plante doit être détruite avant la pollinisation (arrachage, fauchage, broyage, déchaumage...).

Pour juguler sa prolifération, la prévention et la lutte sont rendues obligatoires par des **arrêtés préfectoraux** (elle est rare en prairie permanente, mais peut envahir une prairie temporaire récente).

L'ambroisie doit être détruite avant sa pollinisation (en zone agricole ou non agricole). L'élimination de l'ambroisie impose de se protéger, en utilisant du matériel adapté : Gants, lunettes et masque lors de la floraison. Toute présence d'ambroisie doit être signalée :

☞ Je signale la zone infestée grâce à la plateforme interactive de signalement ambroisie : www.signalement-ambroisie.fr. Les signalements effectués sont transmis « en direct » à la commune ou au référent ambroisie concerné, qui coordonne ensuite les actions de luttés nécessaires pour éliminer l'ambroisie.